

NOTES GRAMMATICALES

ET

VOCABULAIRE DE LA LANGUE DAZA

PAR

P. JOURDAN

CAPITAINE D'INFANTERIE COLONIALE

KEGAN PAUL, TRENCH, TRUBNER & CO., LTD.
38 GREAT RUSSELL STREET
LONDON, W.C. 1

PRINTED IN FRANCE BY IMPRIMERIE DURAND, CHARTRES.

Tous droits réservés.

Copyright 1935 by Capitaine Jourdan

NOTES GRAMMATICALES

I. — LE NOM

GENRE

Il n'y a en Daza ni masculin ni féminin. Pour déterminer le sexe des êtres, on se sert des mots « *ager* — mâle » et « *édi* — femelle ».

Ex. : *aské édi* — jument.

NOMBRE

Le pluriel se forme par l'addition de la lettre « *a* » à la fin du mot. Dans certains noms terminés par une voyelle celle-ci disparaît par élision.

Il se produit parfois une assimilation harmonique entre les voyelles initiales ou intérieures du mot et le « *a* » final du pluriel.

Ex. : *goni* — chameau = *gona* ; *égré* — captif = *agra* ;
çi — oreille = *çii* ; *orku* — pilon = *orkuo*.

« *ao* — homme, être humain » fait au pluriel « *amma* ».

DÉCLINAISON

Les noms se déclinent et présentent :

— un cas direct, le nominatif ;

— plusieurs cas obliques, parmi lesquels un cas syncrétique : l'accusatif, dont l'emploi relève également de l'ablatif, caractérisé par le suffixe « *do* ».

Les autres cas sont caractérisés par les suffixes :

— génitif	<i>ηa</i>
— datif	<i>lao</i>

— instrumental *da*
 — locatif *di*.

Lorsque le nom est accompagné d'un suffixe, d'un attribut, d'un verbe, la caractéristique du cas se place à la suite du dernier mot.

II. — L'ADJECTIF

ADJECTIFS QUALIFICATIFS

Formation du pluriel. — Le pluriel des adjectifs se forme comme celui des noms.

Ex. : *bugudi bwo* — un grand chef = *buguda bwa*.

COMPARATIF. — S'obtient en faisant précéder l'adjectif des mots « *billi* — plus », « *adera* — moins ».

Ex. : *enda mérédo billi dénédé* — tu es plus fort que lui ;
 tuni endado adera drosso — je suis moins grand que toi.

ÉQUATIF. — Se forme en mettant les deux termes de la comparaison au nominatif et en faisant suivre l'adjectif au pluriel du mot « *törza* » pluriel de « *törzö* — égal ».

Ex. : *méré yé tani danada törza* — il est aussi fort que moi.

SUPERLATIF. — S'obtient de la même manière que le comparatif.

Ex. : *ay billi tri* — c'est le meilleur.

ÉLATIF. — Se forme en plaçant avant l'adjectif le mot « *bwodo* — très ».

Ex. : *méré bwodo bwo* — il est très gros.

ADJECTIFS POSSESSIFS

L'adjectif possessif se traduit par un suffixe qui s'ajoute au nom dont il marque la possession.

mon, ma	— <i>ner</i>	mes	— <i>nera</i>
ton, ta	— <i>nemma</i>	tes	— <i>noi</i>
son, sa	— <i>umma</i>	ses	— <i>hena</i>
notre	— <i>nter</i>	nos	— <i>ntera</i>
votre	— <i>ntemma</i>	vos	— <i>ntoi</i>
leur	— <i>hento</i>	leurs	— <i>henta</i> .

Les adjectifs possessifs indépendants sont :

mon, ma	<i>tajo</i>	mes	<i>taja</i>
ton, ta	<i>nem</i>	tes	<i>noi</i>
son, sa	<i>hen</i>	ses	<i>hena</i>
notre	<i>tendo</i>	nos	<i>tenda</i>
votre	<i>nem</i>	vos	<i>ntoi</i>
leur	<i>hento</i>	leurs	<i>henta.</i>

Ex. : *abaner, aba tajo* — mon père.

Sont à noter les déformations que subissent les adjectifs possessifs lorsqu'ils sont suivis des suffixes « *mi* » et « *do* » qui ajoutent au nom le sens de « fils de... » et « fille de... ».

mon frère	<i>dénermi</i>	ma sœur	<i>dénerdo</i>
ton frère	<i>déniḡmi</i>	ta sœur	<i>déniḡdo</i>
son frère	<i>déhiḡmi</i>	sa sœur	<i>déhiḡdo</i>
notre frère	<i>déntermi</i>	notre sœur	<i>dénterdo</i>
votre frère	<i>déntéiḡmi</i>	votre sœur	<i>déntéiḡdo</i>
leur frère	<i>déhentéiḡmi</i>	leur sœur	<i>déhentodo</i>

mes frères,	mes sœurs	<i>dénerii</i>
tes frères,	tes sœurs	<i>déniḡéi</i>
ses frères,	ses sœurs	<i>déhiḡéi</i>
nos frères,	nos sœurs	<i>déntéréi</i>
vos frères,	vos sœurs	<i>déntéiḡéi</i>
leurs frères,	leurs sœurs	<i>déhentéi.</i>

ADJECTIFS DÉMONSTRATIFS

Les adjectifs démonstratifs « ce, cette » se rendent par « *ay* » pour les objets rapprochés, par « *ori* » pour les objets éloignés ; « ces » se rend par « *ara* » pour les objets rapprochés, par « *ora* » pour les objets éloignés.

Ex. :	<i>kidi ay</i>	ce chien-ci.
	<i>aḡ ori</i>	cet homme-là.
	<i>gona ara</i>	ces chameaux-ci.
	<i>amma ora</i>	ces hommes-là.

NOMBRES

1	<i>trono, tra</i>	12	<i>mordom sa tçu</i>
2	<i>tçu</i>	13	<i>mordom sa agozo</i>
3	<i>agozo</i>	20	<i>digidem</i>
4	<i>tozo</i>	21	<i>digidem sa tra</i>
5	<i>fo</i>	22	<i>digidem sa tçu</i>
6	<i>dissi</i>	30	<i>morta agozo</i>
7	<i>tuduzu</i>	31	<i>morta agozo sa tra</i>
8	<i>osso</i>	40	<i>morta tozo</i>
9	<i>issi</i>	41	<i>morta tozo sa tra</i>
10	<i>mordom</i>	50	<i>morta fo</i>
11	<i>mordom sa tra</i>	100	<i>kidri</i>
	101		<i>kidriyé sa tra</i>
	102		<i>kidriyé sa tçu</i>
	110		<i>kidriyé mordom</i>
	111		<i>kidriyé mordom sa tra</i>
	120		<i>kidriyé digidem</i>
	121		<i>kidriyé digidem sa tra</i>
	130		<i>kidriyé morta agozo</i>
	138		<i>kidriyé morta agozo sa osso</i>
	200		<i>kadra tçu</i>
	300		<i>kadra agozo</i>
	452		<i>kadra tozoyé morta fo sa tçu</i>
	1000		<i>dubu</i>
	1001		<i>dubu sa tra</i>
	1010		<i>dubuyé mordom</i>
	1100		<i>dubuyé kidri</i>
	1101		<i>dubuyé kidriyé sa tra</i>
	1111		<i>dubuyé kidriyé mordom sa tra</i>
	2000		<i>dubu tçu</i>
	3600		<i>dubu agozoyé kadra diss</i>
	premier		<i>gatçi, trao</i>
	second		<i>nuntçu</i>
	troisième		<i>nagozo</i>
	quatrième		<i>ntozo</i>
	cinquième		<i>nbo</i>

sixième	<i>néso</i>
septième	<i>ntuduzu</i>
huitième	<i>nosso</i>
neuvième	<i>nissu</i>
dixième	<i>mordomo</i>
onzième	<i>mordomo trao</i>
douzième	<i>mordomo nuntçu</i>
vingtième	<i>digidemo</i>
trentième	<i>morta nagozo</i>
quarantième	<i>morta ntozo</i>
centième	<i>kidriu</i>
dernier	<i>dunju.</i>

III. — LE PRONOM

PRONOMS PERSONNELS

	Singulier.		Pluriel.	
1 ^{re} personne	<i>tani</i>	1 ^{re} personne	<i>tenda</i>	
2 ^e —	<i>enda</i>	2 ^e —	<i>nenda</i>	
3 ^e —	<i>méré</i>	3 ^e —	<i>mará.</i>	

PRONOMS POSSESSIFS

Se rendent par les adjectifs possessifs correspondants.

Ex. : *goni ay nem* — ce chameau est le tien.

PRONOMS DÉMONSTRATIFS

celui-ci,	celle-ci,	ce,	ceci	<i>ay</i>
ceux-ci,	celles-ci			<i>ara</i>
celui-là,	celle-là			<i>ori</i>
ceux-là,	celles-là			<i>ora.</i>

Ex. : *ay gon* — prends ceci.

IV. — LE VERBE

Le verbe se compose d'un radical généralement invariable et d'un

suffixe joint à ce radical variant avec la personne, le nombre et le temps.

On distingue quatre temps dans la conjugaison :

Un passé, qui exprime toutes les nuances du passé ;

Un présent, qui s'emploie pour un acte en cours d'exécution ;

Un présent-futur, qui s'emploie pour un acte dont l'accomplissement est imminent ou qui est déjà commencé ;

Un futur, qui s'emploie pour une action non encore accomplie.

Les verbes peuvent se classer en trois groupes de conjugaison.

Outre leur forme radicale, ceux des premier et deuxième groupes de conjugaison possèdent une forme relative étudiée au paragraphe 8 du présent chapitre. Les verbes du troisième groupe de conjugaison n'ont pas de forme relative.

1. — *Passé.*

PREMIÈRE CONJUGAISON. — A) En remplaçant le radical par un tiret (—), la plupart des verbes du premier groupe se conjuguent en faisant usage des suffixes suivants :

Singulier.		Pluriel.	
—		—	
1 ^{re} personne	— <i>er</i>	1 ^{re} personne	— <i>ter</i>
2 ^e —	— <i>em</i>	2 ^e —	— <i>tem</i>
3 ^e —	— <i>tçi</i>	3 ^e —	— <i>tçinto.</i>

Ce sont les verbes dont la dernière radicale est « *n* » ou « *l* » et ceux dont la dernière radicale est un « *r* » relié à la terminaison des deux premières personnes du singulier par un « *d* » thématique.

B) Les autres verbes du premier groupe sont ceux dont la dernière radicale est « *p* » ou « *m* ».

Ils se conjuguent :

Singulier.		Pluriel.	
—		—	
1 ^{re} personne	— <i>er</i>	1 ^{re} personne	— <i>per</i>
2 ^e —	— <i>em</i>	2 ^e —	— <i>pem</i>
3 ^e —	— <i>tçi</i>	3 ^e —	— <i>tçinto.</i>

Ceux dont la dernière radicale est « *p* » changent ce « *p* » en « *m* » aux 1^{re} et 2^e personnes du singulier et du pluriel.

Ex. : ouvrir (radical : *lan*)

<i>laner</i>	<i>lanem</i>	<i>lantçi</i>
<i>lanter</i>	<i>lantem</i>	<i>lantçinto</i>

laver (radical : *tul*)

<i>tuler</i>	<i>tulem</i>	<i>tultçi</i>
<i>tulter</i>	<i>tultem</i>	<i>tultçinto</i>

garder (radical : *tor*)

<i>torder</i>	<i>tordem</i>	<i>tortçi</i>
<i>torter</i>	<i>tortem</i>	<i>tortçinto</i>

rendre (radical : *zap*)

<i>zamer</i>	<i>zamem</i>	<i>zaptçi</i>
<i>zamber</i>	<i>zampem</i>	<i>zaptçinto</i>

bailler (radical : *ham*)

<i>hamer</i>	<i>hamem</i>	<i>hamtçi</i>
<i>hamper</i>	<i>hampem</i>	<i>hamtçinto.</i>

DEUXIÈME CONJUGAISON. — Les verbes du 2^e groupe se conjuguent en faisant usage des suffixes suivants :

Singulier.		Pluriel.	
—		—	
1 ^{re} personne	— <i>er</i>	1 ^{re} personne	— <i>er</i>
2 ^e —	— <i>em</i>	2 ^e —	— <i>em</i>
3 ^e —	— <i>é</i>	3 ^e —	— <i>ento.</i>

Ce sont les verbes dont la dernière radicale est « *k* » ou « *z* » et ceux dont la dernière radicale est une voyelle reliée à la terminaison par un « *n* » thématique, lequel devient « *y* » aux 3^{es} personnes du singulier et du pluriel.

Les verbes dont la dernière radicale est « *k* » changent ce « *k* » en « *η* » aux deux premières personnes du singulier. Lorsque l'avant-dernière radicale est « *a* », « *o* » ou « *u* », elle prend le son « *a* », « *o* » ou « *u* » aux deux premières personnes du singulier et du pluriel. Lorsque cette avant-dernière radicale est « *u* », le suffixe de la 3^e personne du singulier est « *wi* ».

Les verbes dont la dernière radicale est « *z* » changent ce « *z* » en « *ç* » aux 3^{es} personnes du singulier et du pluriel et en « *s* » aux 1^{re} et 2^e personnes du pluriel.

Ex. : chercher (radical : *bara*)

<i>baraner</i>	<i>baranem</i>	<i>barayé</i>
<i>baranter</i>	<i>barantem</i>	<i>barayento</i>

descendre (radical : *tçak*)

<i>tçañer</i>	<i>tçañem</i>	<i>tçaké</i>
<i>tçaker</i>	<i>tçakem</i>	<i>tçakento</i>

tirer (radical : *kaz*)

<i>kazer</i>	<i>kazem</i>	<i>kaçé</i>
<i>kaser</i>	<i>kasem</i>	<i>kaçento.</i>

Le verbe « rire » fait cependant : *gazer, gazem, gazo, gaser, gasem, gaso.*

TROISIÈME CONJUGAISON. — Le 3^e groupe comprend les verbes dont la dernière radicale est une voyelle ou une des consonnes « *r* », « *t* » et « *s* ».

A) Ceux dont la dernière radicale est une voyelle se conjuguent :

Singulier.		Pluriel.	
—		—	
1 ^{re} personne	— <i>r</i>	1 ^{re} personne	— <i>ker</i>
2 ^e —	— <i>m</i>	2 ^e —	— <i>kem</i>
3 ^e —	— <i>o</i>	3 ^e —	— <i>ko.</i>

B) Quelques-uns des verbes dont le radical est terminé par une voyelle relient ce radical à la terminaison au moyen d'un « *d* » thématique qui disparaît aux trois personnes du pluriel ; ces verbes, ainsi que ceux dont la dernière radicale est « *r* », se conjuguent :

Singulier.		Pluriel.	
—		—	
1 ^{re} personne	— <i>er</i>	1 ^{re} personne	— <i>ter</i>
2 ^e —	— <i>em</i>	2 ^e —	— <i>tem</i>
3 ^e —	— <i>o</i>	3 ^e —	— <i>to.</i>

C) Ceux dont la dernière radicale est « *t* » ou « *s* » se conjuguent :

Singulier.		Pluriel.	
—		—	
1 ^{re} personne	— <i>er</i>	1 ^{re} personne	— <i>eder</i>
2 ^e —	— <i>em</i>	2 ^e —	— <i>edem</i>
3 ^e —	— <i>o</i>	3 ^e —	— <i>edo.</i>

Ex. : poser (radical : *na*)

<i>nar</i>	<i>nam</i>	<i>nao</i>
<i>naker</i>	<i>nakem</i>	<i>nako</i>

parler (radical : *fa*)

<i>fader</i>	<i>fadem</i>	<i>fado</i>
<i>fater</i>	<i>fatem</i>	<i>fato</i>

délier (radical : *hor*)

<i>horer</i>	<i>horem</i>	<i>horo</i>
<i>horter</i>	<i>hortem</i>	<i>horto</i>

apporter (radical *gori*)

<i>korter</i>	<i>kortem</i>	<i>gorto</i>
<i>korteder</i>	<i>kortedem</i>	<i>gortedo</i>

faire (radical *ges*)

<i>keser</i>	<i>kesem</i>	<i>geso</i>
<i>keseder</i>	<i>kesedem</i>	<i>gesedo.</i>

Cependant, les verbes « laisser » (radical : *so*) et « piler » (radical : *to*) se conjuguent :

<i>sor,</i>	<i>som,</i>	<i>soö,</i>	<i>soper,</i>	<i>sopem,</i>	<i>sopö</i>
<i>tor,</i>	<i>tom,</i>	<i>dowé,</i>	<i>tofer,</i>	<i>topem,</i>	<i>dopö.</i>

2. — Présent.

Se forme en ajoutant au verbe au passé un suffixe particulier pour chaque personne :

Singulier.		Pluriel.	
—		—	
1 ^{re} personne	<i>yé</i>	1 ^{re} personne	<i>yéki</i>
2 ^e	— <i>ntçi</i>	2 ^e	— <i>ntçiki</i>
3 ^e	— <i>tçi</i>	3 ^e	— <i>tçiki.</i>

Ces suffixes, employés isolément, traduisent le verbe « être ».

La terminaison « *em* » de la 2^e personne au passé devient « *i* ». Le suffixe « *tçi* » de la 3^e personne du singulier se relie aux verbes des 1^{er} et 2^e groupes de conjugaison par la syllabe « *ni* ».

Ex. : attendre (radical : *gar*)

<i>garderyé</i>	<i>gardintçi</i>	<i>gartçinitçi</i>
<i>garteryéki</i>	<i>gartintçiki</i>	<i>gartçintotçiki</i>

dormir (radical : *nyak*)

<i>nyan̄jeryé</i>	<i>nyan̄jint̄çi</i>	<i>nyakénit̄çi</i>
<i>nyakeryéki</i>	<i>nyak̄int̄çiki</i>	<i>nyakentot̄çiki</i>

coudre (radical : *su*)

<i>suryé</i>	<i>sūint̄çi</i>	<i>suonit̄çi</i>
<i>sukeryéki</i>	<i>suk̄int̄çiki</i>	<i>sukot̄çiki</i> .

3. — *Présent-futur.*

S'obtient en suffixant la syllabe « *gi* » au verbe au passé.

La terminaison « *em* » de la 2^e personne au passé devient « *i* ». La syllabe « *ni* » s'intercale entre le suffixe « *gi* » et la terminaison au passé de la 3^e personne du singulier des verbes des 1^{er} et 2^e groupes de conjugaison.

Ex. : trouver (radical : *hak*)

<i>han̄jergi</i>	<i>han̄jigi</i>	<i>hakénit̄gi</i>
<i>hakergi</i>	<i>hak̄igi</i>	<i>hakentit̄gi</i> .

4. — *Futur.*

Se forme en faisant suivre le verbe au passé du verbe passif « être attendu » :

gariyé, garint̄çi, garit̄çi, gariyéki, garint̄çiki, garit̄çiki.

Un verbe du premier groupe se conjugue donc au futur :

— <i>ergariyé</i>	— <i>tergariyéki</i>
— <i>igarint̄çi</i>	— <i>tigarint̄çiki</i>
— <i>t̄çigarit̄çi</i>	— <i>t̄çintogarit̄çiki</i> .

5. — *Verbes irréguliers et particularités de conjugaison.*

Les principaux verbes irréguliers sont ceux qui sont employés comme auxiliaires :

être : *yé, nt̄çi, t̄çi, yéki, nt̄çiki, t̄çiki*

qui est employé à la voix passive ;

donner : *yéner, yénem, t̄çéno, yénter, yéntem, t̄çénto*

ôter : *ter, terem, dero, teter, tertem, derto*

qui sont employés aux formes relatives des verbes.

Le verbe « tenir » se conjugue :

tar, tam, dii, tider, tidem, didö;

le verbe « avoir » a une conjugaison quelque peu différente :

taré, tai, dii, tidri, tidü, didi.

Un certain nombre de verbes dont la 1^{re} radicale est « *t* » changent ce « *t* » en « *d* » aux 3^{es} personnes du singulier et du pluriel.

Quelques autres, dont la 1^{re} radicale est « *g* », changent ce « *g* » en « *k* » au 1^{res} et 2^{es} personnes du singulier et du pluriel.

Ex. : verser (radical : *to*)

tor, tom, dowé, toker, tokem, doko

écouter (radical : *gi*)

kiir, kiim, giwé, kiiker, kiikem, giiko

couper (radical : *gor*)

kor, korem, goro, korter, kortem, gorto.

Le vocabulaire, qui donne les verbes aux 1^{re} et 3^e personnes du singulier, permet de retrouver ceux qui présentent cette particularité.

La plupart des verbes dont le radical commence par une voyelle préfixent à ce radical une consonne ou un « *y* » qui disparaît aux 3^{es} personnes du singulier et du pluriel ; le « *y* » est, à ces personnes, remplacé par le préfixe « *tç* » ;

tuer (radical : *i*), pleurer (radical : *ö*) se conjuguent comme :

refuser (radical : *é*)

yéder, yédem, tçédo, yéter, yétem, tçéto

têter (radical : *ab*), piquer (radical : *öb*) se conjuguent comme :

acheter (radical : *ob*)

yober, yobem, tçobo, yoper, yopem, tçopo

boire (radical : *i*) se conjugue :

yar, yam, tçii, yider, yidem, tçido

courir (radical : *a*)

yar, yam, tçao, yarker, yarkem, tçarko

prendre (radical : *u*)

mur, mum, u, muker, mukem, uko

connaître (radical : *ö*)

möner, mönem, öno, mönter, möntem, önto

manger (radical : *wo*)

bor, bom, owé, boder, bodem, wodo

frapper (radical : *wa*)

bar, bam, wao, baper, bapem, wapo

faire cuire (radical : *wort*)

borter, bortem, worto, borteder, bortedem, wortodo.

Le verbe « charger » (radical : *o*) se conjugue à la forme radicale comme le verbe « quitter » (radical : *zo*) :

zor, zom, zoo, zoker, zokem, zoko.

Le verbe « mettre » se conjugue au singulier :

kwor, kwom, kwo;

et au pluriel :

kwoker, kwokem, kwoko, avec un régime singulier ;

kwoper, kwopem, kwopo, avec un régime pluriel.

Le verbe « sortir » (radical : *oro*) ne préfixe pas « *y* » aux 1^{re} et 2^e personnes mais préfixe « *tç* » à la 3^e :

oror, orom, tçoro, oroker, orokem, tçoroko.

réveiller : *tçéder tçédem téédo*

tçéter tçétem tééto

mettre : *toner tonem dono*

tonter tontem donto

jeter : *oléner olénem oléno*

olénter oléntem olénto

nourrir : *ködöner ködönem gödöno*

ködönter ködöntem gödönto

Le verbe « mourir » emploie au singulier une forme supplétive à désinences moyennes :

danaso, ntanaso, naso, yater, yatem, tçato.

Le verbe « piller » ne s'emploie guère qu'au pluriel et conjointement avec un des verbes « manger » ou « prendre » :

degese^{der} boder, degese^{dem} bodem, degese^{do} wodo.

Comme dans les verbes « ôter » (radical : *ter*) et « couper » (radical : *gor*), la 1^{re} personne du singulier du verbe « casser » (radical :

ger) présente une forme particulière due à la dissimilation de la désinence « *er* » :

ker, kerem, gero, kerter, kertem, gerto.

6. — *Conjugaison négative et interrogative.*

A chaque personne correspond un suffixe qui donne au verbe le sens négatif :

1 ^{re} personne	<i>dé</i>
2 ^e —	<i>mi</i>
3 ^e —	<i>nni</i>

et qui, joint au verbe au passé, exprime la négation dans tous les temps.

Par harmonisation, la voyelle « *o* », qui termine la 3^e personne de certains verbes, se change en « *é* » devant le suffixe « *nni* ».

Le suffixe « *dé* » ne s'emploie qu'après la terminaison « *er* », le suffixe « *mi* », après la terminaison « *em* ».

La négation des verbes aux voix passive et moyenne, qui, aux 1^{re} et 2^e personnes, n'ont pas les terminaisons « *er* » et « *em* », s'obtient par l'adjonction du suffixe « *nni* » à toutes les personnes.

Le verbe « être », qui se conjugue positivement :

yé, ntçi, tçi, yéki, ntçiki, tçiki,

se conjugue négativement :

yéi, méi, béi, yéki, méki, béki.

Le contraire d'un adjectif ou d'un adverbe s'obtient en le faisant suivre de la particule « *çi* ».

Ex. : *ao galé çi* — un homme qui n'est pas bon.

bwodo çi bor — je n'ai pas beaucoup mangé.

baranerdé — je ne chercherai pas.

dödemmi — tu n'a pas vu.

La forme interrogative s'obtient par l'adjonction du suffixe « *da* » à tous les temps et à toutes les personnes.

Ex. : *nérrégida* — viendras-tu ?

La forme négative interrogative s'obtient en suffixant la particule « *da* » à la forme négative.

Il y a alors souvent contraction du suffixe négatif avec le suffixe

« *da* » : disparition de la voyelle terminale du premier et de la consonne du second.

Ex. : *gorténna* — ne l'a-t-il pas apporté ?

7. — Modes.

SUBJONCTIF. — Les terminaisons caractéristiques du subjonctif sont :

1 ^{re} personne	<i>a</i>
2 ^e —	<i>o</i>
3 ^e —	<i>é</i>

qui remplacent respectivement les terminaisons propres au mode indicatif.

En remplaçant le radical par un tiret (—) le subjonctif se conjugue en faisant usage des suffixes suivants :

1 ^{er} groupe.		2 ^e groupe.	3 ^e groupe.		
A	B	—	A	B	C
— <i>a</i>	— <i>a</i>	— <i>a</i>	— <i>a</i>	— <i>a</i>	— <i>a</i>
— <i>o</i>	— <i>o</i>	— <i>o</i>	— <i>k'</i>	— <i>o</i>	— <i>o</i>
— <i>é</i>	— <i>é</i>	— <i>é</i>	— <i>é</i>	— <i>é</i>	— <i>é</i>
— <i>ta</i>	— <i>pa</i>	— <i>a</i>	— <i>ka</i>	— <i>ta</i>	— <i>teda</i>
— <i>to</i>	— <i>po</i>	— <i>o</i>	— <i>ko</i>	— <i>to</i>	— <i>tedo</i>
— <i>té</i>	— <i>pé</i>	— <i>enté</i>	— <i>ké</i>	— <i>té</i>	— <i>tedé</i>

La 2^e personne du singulier des verbes B du 3^e groupe dont le radical est terminé par une voyelle est simplement formée par le radical du verbe.

La terminaison « *o* » caractéristique de la 2^e personne du singulier est une voyelle chuchée, elle peut même disparaître complètement dans certains verbes.

kun — que tu avales, *gon* — que tu prends.

Le subjonctif négatif se rend par la personne correspondante de la conjugaison négative du verbe au mode indicatif.

IMPÉRATIF. — Est constitué par recours au subjonctif.

1. La 2^e personne du singulier du subjonctif des verbes A du 3^e groupe prend le suffixe « *k* » au lieu du « *o* » qui caractérise la 3^e personne du singulier du passé.

Cependant, les verbes irréguliers suivants font aux 2^{es} personnes du singulier et du pluriel de l'impératif :

refuser	<i>yé</i>	<i>yéto</i>	boire	<i>ya</i>	<i>yido</i>
tuer	<i>yi</i>	<i>yito</i>	courir	<i>yak</i>	<i>yarko</i>
pleurer	<i>yö</i>	<i>yöto</i>	tenir	<i>da</i>	<i>dido</i>
têter	<i>yab</i>	<i>yapo</i>	manger	<i>wo</i>	<i>wodo</i>
acheter	<i>yob</i>	<i>yopo</i>	frapper	<i>wap</i>	<i>wapo</i>
piquer	<i>yöb</i>	<i>yöpo</i>	prendre	<i>uk</i>	<i>uko</i>

« mettre » fait : « *kwok, kwoko* » et « *kwop, kwopo* » (v. p. 16).

Les verbes dont la 1^{re} radicale est « *g* » conservent ce « *g* » aux 2^{es} personnes du singulier et du pluriel de l'impératif, sauf « apporter » qui fait :

korto kortedo.

Ceux dont la 1^{re} radicale est « *t* » changent ce « *t* » en « *d* » aux 2^{es} personnes du singulier et du pluriel de l'impératif.

CONDITIONNEL. — Se rend par le temps correspondant du mode indicatif.

Lorsque le verbe de la proposition conditionnelle est suivi de « *kogo* — si », le plus souvent les premières lettres de « *kogo* » disparaissent par aphérèse et le « *o* » final se suffixe au verbe qui peut alors perdre la dernière syllabe de sa terminaison. Si le verbe se termine par une voyelle, celle-ci s'élide.

Ex. : *yértcino* — s'il se lève
yénigarintço — si tu lui donnes
térrénno — si je n'étais pas venu.

PARTICIPE. — Il existe une forme personnelle de conjugaison qui a la valeur du participe actif. Elle s'obtient par l'adjonction du suffixe « *dé* » au présent-futur.

Ex. : *amma askéda érdegidé* — des cavaliers venant.

Le participe passif s'obtient en suffixant au radical les particules « *tédé* » pour le singulier, « *tada* » pour le pluriel.

Il y a aphérèse du « *t* » initial des suffixes « *tédé* » et « *tada* » après le « *z* » radical des verbes du 2^e groupe et après le « *t* » et le « *s* » des verbes C du 3^e groupe. Il en est de même chez les verbes A du

3^e groupe, les suffixes « *édé* » et « *ada* » se relient alors au radical par un « *k* ».

Ex. : *togortédé* — coupé *kalazédé* — aiguisé
 tozokédé — chargé *hétédé* — cueilli.

8. — Conjugaison objective.

Les verbes possèdent, outre leur conjugaison subjective précédemment étudiée, une conjugaison objective. Ils reçoivent alors un affixe caractérisant à la fois les personnes de leur sujet et de leur complément :

Sujet.	Complément.	
—	—	
1 ^{re} personne	2 ^e personne	<i>ne</i>
2 ^e —	1 ^{re} —	<i>te</i>
3 ^e —	1 ^{re} —	<i>yé</i>
3 ^e —	2 ^e —	<i>ntçi.</i>

Au complément de la 3^e personne ne correspond aucun affixe quelle que soit la personne du sujet.

Ils se préfixent au radical des verbes qui n'ont pas de forme relative : verbes du 3^e groupe de conjugaison et verbes irréguliers.

Ils sont généralement commandés par le régime direct, à moins que celui-ci ne soit de la 3^e personne ; dans ce cas ces affixes s'accordent avec le régime indirect s'il est de la 1^{re} ou de la 2^e personne.

Le verbe « donner » au passé se conjugue :

<i>nener</i>	je te, je vous donne
<i>tenem</i>	tu me, tu nous donnes
<i>yéno</i>	il me, il nous donne
<i>ntçino</i>	il te, il vous donne
<i>yéner</i>	je lui, je leur donne
<i>yénem</i>	tu lui, tu leur donnes
<i>tçino</i>	il lui, il leur donne
<i>nenter</i>	nous te, nous vous donnons
<i>tentem</i>	vous me, vous nous donnez
<i>yénto</i>	ils me, ils nous donnent
<i>ntçinto</i>	ils te, ils vous donnent

<i>yénter</i>	nous lui, nous leur donnons
<i>yéntem</i>	vous lui, vous leur donnez
<i>tcinto</i>	ils lui, ils leur donnent.

La forme radicale des verbes des 1^{er} et 2^e groupes n'a pas de conjugaison objective, seules en possèdent les formes relatives de ces verbes.

FORMES RELATIVES. — Les verbes des 1^{er} et 2^e groupes de conjugaison ont deux formes relatives qui servent à employer transitivement les verbes transitifs et à mettre au causatif les verbes intransitifs.

1^{re} FORME. — S'obtient en préfixant le radical du verbe au verbe « donner ».

Cette forme s'emploie généralement lorsque le régime considéré est direct.

Un verbe se conjugue donc à la 1^{re} forme relative :

— <i>nener</i>	je te, je vous —
— <i>tenem</i>	tu me, tu nous —
— <i>yé</i>	il me, il nous —
— <i>ntçi</i>	il te, il vous —
— <i>nenter</i>	nous te, nous vous —
— <i>tentem</i>	vous me, vous nous —
— <i>yénto</i>	ils me, ils nous —
— <i>ntçinto</i>	ils te, ils vous —

2^e FORME. — S'emploie lorsque le régime direct, s'il en est un, est à la 3^e personne ; il n'influe pas par conséquent sur la conjugaison du verbe. Le régime qui influe sur cette conjugaison est alors le régime indirect.

Cette forme s'obtient en préfixant le radical du verbe au verbe « ôter » à la forme relative.

Le verbe « ôter » présente deux radicaux suivant que son régime est singulier ou pluriel ; le verbe à la 2^e forme relative se conjuguera donc différemment suivant que le régime considéré est singulier ou pluriel.

Un verbe se conjugue à la 2^e forme relative :

— <i>nter</i>	je te	— <i>nter</i>	je lui
— <i>tederem</i>	tu me	— <i>nterem</i>	tu lui
— <i>yédero</i>	il me	— <i>ntero</i>	il lui
— <i>ntçidero</i>	il te		

— <i>ntertèr</i>	nous te	— <i>terter</i>	nous lui
— <i>tedertem</i>	vous me	— <i>tertem</i>	vous lui
— <i>yéderto</i>	ils me	— <i>derto</i>	ils lui
— <i>ntçiderto</i>	ils te		
— <i>nehéder</i>	je vous	— <i>héder</i>	je leur
— <i>tehédem</i>	tu nous	— <i>hédem</i>	tu leur
— <i>yéhédo</i>	il nous	— <i>hédo</i>	il leur
— <i>ntçihédo</i>	il vous		
— <i>nehéter</i>	nous vous	— <i>héter</i>	nous leur
— <i>tehétem</i>	vous nous	— <i>hétem</i>	vous leur
— <i>yéhéto</i>	ils nous	— <i>héto</i>	ils leur
— <i>ntçihéto</i>	ils vous		

Lorsque le régime indirect est à la 3^e personne, la 2^e forme relative s'emploie si le verbe n'a pas de régime direct ou si celui-ci n'est pas énoncé.

Le verbe « guérir » par exemple, qui n'est autre que le verbe « finir », a un régime direct : le mal, et un régime indirect : le malade. On dit : « *kaner* — je l'ai guéri » en parlant du mal, et « *kater* — je l'ai guéri » en parlant du malade.

Exemples de conjugaison objective de quelques verbes :

prendre (*mur* — *u*)

nur, tum, yu, ntçu ...

tenir (*tar* — *dii*)

netar, tedam, yédii, ntçidii ...

manger (*bor* — *owé*)¹

nwor, twom, yowé, ntçowé ...

frapper (*bar* — *wao*)

nwar, twam, yöao, ntçöao ...

quitter (*zor* — *zoo*)

nezor, tezom, yézoo, ntçizoo ...

charger (*zor* — *zoo*)

nor, tom, yoo, ntçoo ...

montrer (*koroser* — *goroso*)

nekoroser, tekorošem, yégoroso, ntçigoroso ...

1. Pris dans le sens de « léser ».

mettre (*kwor* — *kwō*)
nwor, *twom*, *yōo*, *ntçōo* ...

mettre (*toner* — *dono*)
notoner, *todonem*, *yodono*, *ntçodono* ...¹

coucher (*töser* — *döso*)
nötöser, *tödösem*, *yödöso*, *ntçödöso* ...²

9. — Voix passive.

Le verbe passif duquel découle la formation de tous les autres est le verbe « être ».

yé, *ntçi*, *tçi*, *yéki*, *ntçiki*, *tçiki*.

En le comparant aux affixes qui entrent dans la composition des verbes aux formes relatives, on peut le considérer comme l'expression du complément pronominal à une certaine personne et du sujet à la 3^e personne d'une proposition dont le verbe serait sous-entendu.

Il est des verbes essentiellement passifs ne possédant pas une voix active qui traduisent des verbes intransitifs français tels que :

glisser	<i>hiriyé</i>	<i>hiriyénto</i>
	<i>hirintçi</i>	<i>hirintçinto</i>
	<i>hiritçi</i>	<i>hiritçinto</i>
errer	<i>yénihéto</i>	<i>yénihétodo</i>
	<i>ntçinihéto</i>	<i>ntçinihétodo</i>
	<i>tçinihéto</i>	<i>tçinihétodo</i>
souffrir	<i>yézento</i>	<i>yézentodo</i>
	<i>ntçizento</i>	<i>ntçizentodo</i>
	<i>tçizento</i>	<i>tçizentodo</i>

Les caractéristiques des temps présent et futur de la voix active ne s'appliquent pas à la voix passive.

La faculté de prendre la voix passive n'est pas générale à tous les verbes.

1. Dissimilation de la 1^{re} radicale dans « *todonem* ».

2. Dissimilation de la 1^{re} radicale dans « *tödösem* ».

La voix passive s'obtient au singulier en préfixant ou suffixant au radical les désinences :

yé, ntçi, tçi.

Celles-ci se suffixent chez les verbes des 1^{er} et 2^e groupes de conjugaison, elles se préfixent chez ceux du 3^e groupe. Le radical de ces derniers est alors suivi au singulier de la désinence de la 3^e personne du singulier du verbe au passé, au pluriel de celle de la 3^e personne du pluriel. Le pluriel est marqué chez les verbes des 1^{er} et 2^e groupes par l'addition du suffixe « *nto* » au singulier.

Le verbe « faire honte » (radical : *woz*) se conjugue au passé :

wozer, wozem, woçé, woser, wosem, woçento ;

il devient à la voix passive « avoir honte » :

<i>woziyé</i>	<i>woziyénto</i>
<i>wozintçi</i>	<i>wozintçinto</i>
<i>wozitçi</i>	<i>wozitçinto.</i>

Lorsque la dernière radicale est une consonne, elle se relie à la terminaison par un « *i* » anaptyctique.

Le verbe « mettre au monde » (radical : *woş*) se conjugue au passé :

woşer, woşem, woşo, woşeder, woşedem, woşodo ;

il devient à la voix passive « naître » :

<i>yöşo</i>	<i>yöşodo</i>
<i>ntçöşo</i>	<i>ntçöşodo</i>
<i>tçöşo</i>	<i>tçöşodo.</i>

Lorsque la première radicale est une voyelle, la voyelle terminale des désinences « *yé, ntçi, tçi* » s'élide.

10. — Voix moyenne.

Les caractéristiques du moyen réfléchi sont :

1 ^{re} personne	—	<i>d</i>
2 ^e	—	<i>nt</i>
3 ^e	—	<i>t.</i>

Chez les verbes des 1^{er} et 2^e groupes de conjugaison, le moyen

réfléchi se conjugue en remplaçant le radical par un tiret :

— <i>den</i>	— <i>dento</i>
— <i>nten</i>	— <i>ntento</i>
— <i>ten</i>	— <i>tento</i> .

Chez les verbes du 3^e groupe de conjugaison, il se conjugue en préfixant les caractéristiques « *d*, *nt*, *t* » au radical, lequel est suivi au singulier de la désinence de la 3^e personne du singulier du passé du verbe à la voix active, au pluriel de celle de la 3^e personne du pluriel.

A l'impératif, la caractéristique « *nt* » de la 2^e personne devient « *s* ».

Ex. : *zabsen* — reviens ; *söp* — pique-toi.

Le verbe « rouler » (radical : *bala*) se conjugue au passé :

<i>balaner</i>	<i>balanter</i>
<i>balanem</i>	<i>balantem</i>
<i>balayé</i>	<i>balayénto</i>

à la voix moyenne il se conjugue « se rouler » :

<i>baladen</i>	<i>baladento</i>
<i>balanten</i>	<i>balantento</i>
<i>balaten</i>	<i>balatento</i> .

Le verbe « cacher » (radical : *jira*) se conjugue au passé :

<i>jiraner</i>	<i>jiranter</i>
<i>jiranem</i>	<i>jirantem</i>
<i>jirayé</i>	<i>jirayénto</i>

à la voix moyenne, il se conjugue « se cacher » :

<i>jiraden</i>	<i>jiradento</i>
<i>jiranten</i>	<i>jirantento</i>
<i>jiraten</i>	<i>jiratento</i> .

Le verbe « mettre au monde » (radical : *wos*) possède une voix moyenne qui a le sens de « naître » :

<i>dwoso</i>	<i>dwosodo</i>
<i>ntwoso</i>	<i>ntwosodo</i>
<i>twoso</i>	<i>twosodo</i> .

Le verbe « faire » (radical : *gess*) se conjugue au passé :

<i>kesser</i>	<i>kesseder</i>
<i>kessem</i>	<i>kessedem</i>
<i>gesso</i>	<i>gessodo</i>

à la voix moyenne, il fait « devenir » :

<i>degesso</i>	<i>degessodo</i>
<i>ntegesso</i>	<i>ntegessodo</i>
<i>tegesso</i>	<i>tegessodo.</i>

Le verbe « soigner » (radical : *uru*) se conjugue au passé :

<i>uruder</i>	<i>uruter</i>
<i>urudem</i>	<i>urutem</i>
<i>urudo</i>	<i>uruto</i>

il fait à la voix moyenne « se soigner » :

<i>durudo</i>	<i>duruto</i>
<i>nturudo</i>	<i>nturuto</i>
<i>turudo</i>	<i>turuto</i>

de la racine « *suru* — remède », découle le verbe moyen « se soigner » :

<i>suruden</i>	<i>surudento</i>
<i>surunten</i>	<i>suruntento</i>
<i>suruten</i>	<i>surutento.</i>

Certains verbes moyens de sens réfléchi ne possèdent pas de voix active, tels sont :

aller (radical : *ér*) impératif : *osso*, *sérto*

<i>déro</i>	<i>dérto</i>
<i>ntéro</i>	<i>ntérto</i>
<i>téro</i>	<i>térto</i>

revêtir (radical : *woz*) impératif : *swos*, *swoso*

<i>dwozo</i>	<i>dwoso</i>
<i>ntwozo</i>	<i>ntwoso</i>
<i>twozo</i>	<i>twoso</i>

s'arrêter (radical : *öz*) impératif : *sös*, *söso*

<i>dözo</i>	<i>döso</i>
<i>ntözo</i>	<i>ntöso</i>
<i>tözo</i>	<i>töso</i>

tomber (radical : *wan*)

<i>dwano</i>	<i>délanto</i>
<i>ntwano</i>	<i>ntélanto</i>
<i>twano</i>	<i>télanto</i>

entrer (radical : *wus*) impératif : *swus, swuso*

<i>dwuso</i>	<i>dwusodo</i>
<i>ntwuso</i>	<i>ntwusodo</i>
<i>twuso</i>	<i>twusodo</i>

se laver (radical : *ross*) impératif : *sross, srosso*

<i>drosso</i>	<i>drossodo</i>
<i>ntrosso</i>	<i>ntrossodo</i>
<i>trosso</i>	<i>trossodo.</i>

Il existe en outre une catégorie de verbes ne possédant pas de voix active qui emploient des désinences moyennes caractérisées par les préfixes « *tw, m, b* » :

rester (radical : *oz*) impératif : *swos, swoso*

<i>twozo</i>	<i>twoso</i>
<i>mozo</i>	<i>moso</i>
<i>bozo</i>	<i>boso</i>

monter (radical : *ii*) impératif : *swa, swudö*

<i>twii</i>	<i>twudö</i>
<i>mii</i>	<i>miidö</i>
<i>bii</i>	<i>biidö</i>

entendre (radical : *az*) impératif : *swas, swaso*

<i>twazo</i>	<i>twaso</i>
<i>mazo</i>	<i>maso</i>
<i>bazo</i>	<i>baso.</i>

Les verbes moyens suivants emploient encore des désinences particulières :

venir (impératif : *yir, yirdo*)

<i>térré</i>	<i>térdo</i>
<i>nérré</i>	<i>nérdö</i>
<i>érré</i>	<i>érdö</i>

se coucher (impératif : *çicç, sisö*)

<i>tiçö</i>	<i>tisö</i>
<i>niçö</i>	<i>nisö</i>
<i>içö</i>	<i>isö</i>

arriver (impératif : *ségéré, ségérdo*)

<i>géré</i>	<i>gérdo</i>
<i>ngéré</i>	<i>ngérdo</i>
<i>kéré</i>	<i>kérdo</i>

se battre (impératif : *sugu, sugudö*)

<i>tugwi</i>	<i>tugudö</i>
<i>mwi</i>	<i>mudö</i>
<i>gwi</i>	<i>gudö.</i>

Le moyen réciproque s'obtient de la même manière que le moyen réfléchi en utilisant au pluriel les caractéristiques suivantes :

1 ^{re} personne	<i>dr</i>
2 ^e —	<i>ntr</i>
3 ^e —	<i>tr.</i>

Le verbe « piquer » (radical : *öb*) se conjugue au passé :

<i>yöber</i>	<i>yöper</i>
<i>yöbem</i>	<i>yöpem</i>
<i>tçöbo</i>	<i>tçöpo</i>

à la voix moyenne rélléchie, il se conjugue :

<i>döbo</i>	<i>döpo</i>
<i>ntöbo</i>	<i>ntöpo</i>
<i>töbo</i>	<i>töpo</i>

et à la voix moyenne réciproque :

<i>dröpo</i>
<i>ntröpo</i>
<i>tröpo.</i>

Le moyen dynamique est représenté par quelques verbes de sens actif qui emploient les désinences moyennes :

payer (radical : *éç*) impératif : *çéç, çéço*

<i>déço</i>	<i>déso</i>
<i>ntéço</i>	<i>ntéso</i>
<i>téço</i>	<i>téso.</i>

Les verbes à la voix moyenne peuvent prendre toutes les caractéristiques des temps de la voix active.

Ex. : Le verbe « rester » (radical : *oz*) se conjugue au présent :

<i>twozoyé</i>	<i>twosoyénto</i>
<i>mozontçi</i>	<i>mosontçinto</i>
<i>bozotçi</i>	<i>bosotçinto.</i>

V. — FORMATION DES VERBES, ADJECTIFS ET ADVERBES

En partant d'un substantif, on forme des verbes par suffixation des auxiliaires « donner » et « ôter » :

kiyé — alcool ; *kiyélnér* — je m'enivrai
miçi — démon ; *miçiner* — je rêvai
kallaha — bonjour ; *kallahater* — je saluai
égé — faim ; *égater* — je fus rassasié.

On obtient un renforcement du sens de certains verbes par redoublement du radical ou de sa première syllabe :

baladen — je me roulai ; *balabaladen* — je rampai
harder — je déchirai
haharder — je déchiquetai ; *haharner* — je griffai
kelakden — je me pendis ; *kelakelakden* — je me balançai.

Souvent, le sens d'un verbe est renforcé par l'adjonction à celui-ci d'un autre verbe de sens voisin.

Ex. : *ao ay agero wi gwéy* — cet homme a volé un âne.

« voler » (*winer* — *wiyé*) est renforcé par « prendre » (*goner* — *gwéy*)

yono ay joas tén — vends-moi cet objet.

« vendre » (*joaser* — *joaso*) est renforcé par « donner » (*yéner* — *tçéno*)

goni da yob — achète un chameau.

« acheter » (*yober* — *tçobo*) est renforcé par « tenir » (*tar* — *di*).

On forme un adjectif en ajoutant le suffixe « dé » au substantif :

kiri — froid ; *kiridé* — froid (adj.)
miçi — démon ; *miçidé* — fou

égiçi — vin de palme ; *égiçidé* — ivre
kiyéł — alcool ; *kiyéłlé* — ivre

il y a assimilation du « *d* » dans « *kiyéłlé* ».

On forme un adverbe en ajoutant le suffixe « *do* » à l'adjectif :

monto — nombreux ; *montodo* — beaucoup
bwo — grand ; *bwodo* — très
dena — force ; *denado* — par force.